

**L'Évangile de Matthieu – Auxerre 2019**  
**Texte de la conférence du père Marc Rastoin**  
**19 novembre 2019**

L'Évangile de Matthieu est traditionnellement le premier des évangiles et a été, durant la période patristique, l'évangile de référence. On l'appelait l'Évangile '*ecclésiastique*'. Il est d'ailleurs le seul Évangile à contenir le mot 'église' : Luc ne le fait pas, précisément parce qu'il a choisi de consacrer un livre spécifique à 'l'Eglise'. Et vous savez tous que notre version du notre Père vient de Matthieu et non pas de Luc.

La recherche sur le livre de Matthieu s'inscrit dans le travail des dernières décennies sur la naissance du mouvement chrétien. Nous sommes davantage sensibles à l'enracinement juif du christianisme et au fait que l'Évangile de Matthieu reflète sans doute une situation plus fluide, plus complexe, entre judéo-chrétiens et juifs non-chrétiens. Il suppose acquis les catégories juives, par exemple lorsqu'il parle des trois dimensions religieuses de l'aumône, de la prière et du jeûne dans le Sermon sur la montagne.

Venons-en aux grandes caractéristiques générales de l'Évangile. Disons que vous retrouvez tous en première année de séminaire !

1. Selon la *théorie des deux sources*, Matthieu utilise à la fois le texte de l'Évangile de Marc, repris à 95%, et une collection de paroles de Jésus, la source des *logia*, la fameuse source Q, la même que celle utilisée par Luc. Cette théorie est très nettement dominante dans le monde académique, notamment en Europe. On considère que c'est celle qui explique le mieux les ressemblances entre les trois Évangiles synoptiques. Matthieu compte 1068 versets. Il en a, en gros, 523 en commun avec Mc et Lc (49%) 235 communs avec Lc seul (22%) et 310 qui lui sont propres (29%).

2. On considère donc que la structure générale de Matthieu provient, tout comme celle de Luc, de Marc. Elle comprend quatre grands moments :

Matthieu	Marc	Luc
I. La préparation	du ministère de	Jésus
3,1- 4,11	1,1-13	3,1- 4,13
II.	Le ministère en Galilée	
4,12-18,35	1,14-9,50	4,14-9,50
III.	Une montée vers Jérusalem	
19,1-20,34	10,1-52	9,51-19,28
IV. Ministère de	Jésus à Jérusalem, Passion	et Résurrection

21,1-28,20	11,1-16,8	19,29-24,53
------------	-----------	-------------

3. Matthieu se distingue de Luc dans le traitement du matériel contenu dans la source des *logia*. Là où Luc répartit le contenu tout au long de son Évangile, Matthieu a plutôt choisi de le concentrer, de façon thématique, dans cinq grands discours. Ainsi, entre l'évangile de l'enfance précédant le ministère (Mt 1-2) et le livret de la Passion (Mt 26-28), il structure le ministère de Jésus en Galilée en écrivant 5 grands discours. L'hypothèse la plus probable est que cela fait allusion aux 5 livres de Moïse. Pour Matthieu, Jésus est 'un nouveau Moïse' : A la fois *comme* Moïse et, bien sûr, *nouveau*, inouï. C'est pourquoi par exemple il monte « sur la montagne » pour les Béatitudes là où Luc conserve le discours dans la « plaine ».

Discours 1	Mt 5,1-7,29	'Sermon sur la montagne'
Discours 2	Mt 10,1-42	Discours apostolique
Discours 3	Mt 13,1-52	Discours parabolique
Discours 4	Mt 18,1-35	Discours ecclésiastique
Discours 5	Mt 24,1-25,46	Discours apocalyptique

4. L'évangile de Matthieu est formé de 28 chapitres. Une grande *inclusion* s'effectue sur le thème du salut. C'est ainsi que Mt 28,20b « *Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* » fait écho à ce qui avait été dit au début : « *On l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit<sup>o</sup>: Dieu avec nous* » (Mt 1,23b).

5. Pour ce qui est de la *datation*, on le situe traditionnellement après la première guerre juive, donc clairement après 70 : on dit souvent 75/80. Je pencherais pour ma part vers une date un peu plus tardive, environ 85/90. La raison principale en est que je tiens Luc pour être vraiment de l'extrême fin du premier siècle (95/100) et que je ne veux pas positionner un écart temporel trop grand entre les deux. C'est une question relativement secondaire. Matthieu écrit dans une communauté plutôt judéo-chrétienne qui se veut assez œcuménique pourrait-on dire et ouverte à différents degrés de pratique rituelle. C'est assez frappant si l'on regarde de près Mt 5,17-19.

6. C'est ainsi que Matthieu insiste sur l'importance de la *médiation d'Israël* dans l'accès à la foi. Vous connaissez tous le récit des rois mages. S'il est vrai de relever qu'ils se mettent en route à partir de leurs propres ressources, de leurs propres lumières, il faut observer qu'ils ne sont conduits *que* jusqu'à Jérusalem, où ils doivent bénéficier de l'apport de ceux qui connaissent les Ecritures. De même, Matthieu n'hésite pas à mettre dans la bouche de Jésus un verset comme « je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Mt 15,24).

7. Matthieu s'intéresse beaucoup au lien entre le *baptême et l'Esprit saint*. Au moment du baptême de Jésus, celui-ci seul entend la voix. Au moment de la Transfiguration, les disciples entendent la voix. Enfin, à la fin de l'évangile, les Apôtres partent baptiser dans l'Esprit.

Mt 3	Mt 17	Points communs
3,13-16a Jésus arrive de la Galilée...	17,1-2 Jésus les emmène à l'écart...	Lieu
3,16b Et voici que	17,3a Et voici que	Et voici :
3,16bd les cieux s'ouvrirent: il vit...	17,3bc leur apparurent...	Vision
3,17a Et voici que :	17,5b Et voici que :	Et voici :
3,17b une voix disait :	17,5c une voix disait :	Voix
3,17c Celui-ci est mon Fils bien-aimé	17,5d Celui-ci est mon Fils bien-aimé	Filiation

Quand il construit la scène solennelle où Simon Pierre reçoit sa mission, il fait dire à Jésus, « Simon fils de Jonas », or *yona* en hébreu signifie la colombe, ce qui renvoie très clairement au baptême de Jésus où était présente une colombe.

8. En ce qui concerne le *récit de la Passion*, Matthieu suit fidèlement Marc, ce qui montre d'ailleurs le respect extrême et la vénération qu'il avait pour cet Évangile. Mais il a quelques traditions particulières. En effet, il a des éléments additionnels à ce niveau-là : La mort de Judas (Mt 27,3-10), version différente de celle des Actes (Ac 1,18-19), l'anecdote de la femme de Pilate intervenant en faveur de Jésus (Mt 27,19), le lavement des mains par le même Pilate, (Mt 27,24), le séisme après la mort de Jésus et la résurrection de nombreux morts (Mt 27,51b-53), la garde du tombeau demandée par des chefs juifs (Mt 27,62-66), un autre séisme au moment où l'ange vient rouler la pierre, au moment de la Résurrection (Mt 28,2-4) et enfin le stratagème des chefs juifs pour nier la résurrection (Mt 28,11-15). Selon certains, ces traits 'folkloriques' viendraient de traditions judéennes ayant enrichi le livret de la Passion. Là encore, le fait que nous ayons quatre évangiles nous aide à relativiser ces écarts, à distinguer l'essentiel du secondaire. Nous ne sommes pas une 'religion du livre' mais la religion d'une *personne*. Les quatre évangiles, tout comme les autres écrits du Nouveau Testament, ont pour centre quelque chose d'extérieur à eux-mêmes.

9. Traditionnellement, on considère que quatre grands traits à la fois sociologique, littéraire et théologique caractérisent Matthieu : Il témoigne du *conflit* entre les communautés chrétiennes et les chefs de synagogues d'obédience pharisienne à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, il rend compte de *l'ouverture aux païens* de l'annonce évangélique, il insiste fortement sur une théologie de *l'accomplissement* des Écritures au moyen notamment de citations explicites. Enfin, il met au cœur de son message le thème

de la *'justice'*. Les deux premiers sont communs aux autres évangiles, même si Matthieu a ses propres accents. Les deux suivants sont un petit peu plus originaux (même si tous les évangiles s'appuient sur les Ecritures bien sûr !).

Matthieu s'efforce de montrer comment Jésus est venu accomplir ce qui avait été annoncé dans la Loi et les Prophètes. Le rapport aux Écritures est explicite à travers le personnage de Jésus qui est le véritable interprète de la Loi. C'est clair dans le Sermon sur la montagne mais aussi après : « *Allez donc apprendre ce que signifie: 'C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices'* » (Mt 9,13) (# Mc, Lc); « *Et vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition* » (Mt 15,6). Les scribes et les pharisiens négligent le plus important dans la Loi. Matthieu est ainsi rythmé par des citations d'accomplissement°:

1,22	pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète	Is 7,14	Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel,
2,6	c'est ce qui est écrit par le prophète	Mi 5,1	Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda: car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple
2,15	pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète	Os 11,1a	D'Égypte, j'ai appelé mon fils.
2,17	s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie	Jr 31,15	Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte: c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.
2,23	pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par <i>les prophètes</i>	?	Il sera appelé Nazôréen.
4,14	pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le prophète Isaïe	Is 8,23	Terre de Zabulon, terre de Nephtali, route de la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des Nations! Le peuple [...] une lumière s'est levée.
8,17	pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le prophète Isaïe	Is 53,4	C'est lui qui a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies

12,17	pour que soit accompli ce qu'a dit le prophète Isaïe	Is 42,1-4	Voici mon serviteur que j'ai élu, mon Bien-aimé qu'il m'a plu de choisir, je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera le droit aux nations [...] leur espérance.
13,14	pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe, qui dit	Is 6,9	Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas [...] Et je les aurais guéris!
13,35	pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète	Is 78,2	J'ouvrirai la bouche pour dire des paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde.
21,4	pour que s'accomplisse ce qu'a dit le prophète	Za 9,9	Dites à la fille de Sion: Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête de somme.
26,56	pour que s'accomplissent les écrits <i>des prophètes</i>	Za 13,7 ?	Épée, réveille-toi contre mon berger
27,9	s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie	Jr 37,9 + Za 11,12b	Et ils prirent les trente pièces d'argent: c'est le prix de celui qui fut évalué, de celui qu'ont évalué les fils d'Israël. Et ils les donnèrent pour le champ du potier, ainsi que le Seigneur me l'avait ordonné.

Ainsi, sans les confondre, Mt tient ensemble l'ancien et le nouveau, ou plus exactement le nouveau et l'ancien, car c'est à partir du nouveau qu'il interprète l'ancien. Il est comme ce scribe instruit du Royaume qui tire « de son trésor du neuf et de l'ancien ». Ce n'est pas l'ancien qui sert à comprendre la nouveauté, mais la nouveauté qui, refluant vers le commencement, sert à comprendre l'ancien. Il mène une controverse sur deux fronts : Il répond à l'accusation d'infidélité venant de la Synagogue (la tradition rabbinique présente Jésus comme quelqu'un qui égare le peuple, cf. 27,63) et il renvoie dos-à-dos deux courants opposés présents dans la communauté : L'un d'inspiration charismatique qui avait tendance à nier et à supprimer toute référence à la Loi et aux Prophètes et un autre, d'inspiration légaliste, défendant une interprétation étroite de la Loi, étouffant ainsi le nouveau.

C'est à travers ces deux extrêmes que le Sermon sur la montagne indique le chemin d'une plus grande 'justice'. En 5,17-20, le Jésus matthéen déclare : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi et les prophètes, je ne suis pas venu abolir mais accomplir* ». Si le Jésus matthéen dit « *ne pensez pas que je sois venu abolir* », c'est que certains le pensaient ou l'affirmaient ! Une fois reconnu en Jésus, l'accomplissement de ce qui avait été promis à Israël, les Ecritures anciennes ont perdu leur pertinence et n'ont plus d'importance et de valeur. Matthieu affirme vigoureusement

qu'*accomplissement* ne signifie pas *abolition*. Et il affirme la validité de la plus petite lettre de la Loi (contre le premier courant). Mais, d'autre part, l'*accomplissement* signifie dépassement de l'ancien et implique une transformation du rapport à la Loi et aux Prophètes. C'est pourquoi, il ajoute : « *Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux* » (5,20).

10. *La justice* est une notion fondamentale – et difficile - dans l'évangile de Matthieu. Les termes 'juste' ou 'justice' servent dans l'évangile à caractériser le comportement fidèle à la volonté de Dieu. Nous devons faire un effort pour ne pas penser ce terme à partir de notre compréhension moderne. Pratiquer la justice, vivre selon la justice, c'est écouter et faire la volonté de Dieu dont témoignent la Loi et les Prophètes et que Jésus révèle. Pratiquer et accomplir la justice n'est donc pas simple conformité à la Loi, mais écoute et réalisation dans l'ici et le maintenant de la volonté de Dieu que Jésus révèle. Il le fait en la radicalisant et en la dépassant. La justice, thème central de Mt, intervient 7 fois dans son Évangile :

Mt 3,15	C'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice.
Mt 5,6	Heureux les affamés et assoiffés de la justice
Mt 5,10	Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Mt 5,20	Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes... vous n'entrerez pas dans le Royaume
Mt 6,1	Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes,
Mt 6,33	Cherchez d'abord son Royaume et sa justice,
Mt 21,32	Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui

L'*accomplissement* est radicalisation dans la mesure où la Loi ne concerne pas uniquement l'extériorité de l'agir du disciple mais doit atteindre au cœur de celui-ci, là où s'origine l'agir et se situe l'intention. « *C'est du cœur en effet procèdent mauvais desseins, meurtres, adultères, débauches, vols, faux témoignages, diffamations. Voilà les choses qui souillent l'homme* » (Mt 15,19-20). On note le parallèle avec les listes pauliniennes analogues (cf. Rm 1,29). L'*accomplissement* est aussi dépassement, car il n'advient pas en mettant la Loi de côté, mais en passant par sa lettre *et* en la dépassant. Pourquoi cela ? Parce que l'homme ne peut pas s'en tenir au strict énoncé de la Loi. Soit il restera en deçà du côté d'une justice qui ne pourra être que formelle et donc injuste, soit il avancera au-delà de la lettre vers cette justice que la Loi vise et indique mais ne définit pas.

Si l'on prend l'exemple de la loi dite du talion. Les rabbins avaient noté l'aspect illusoire de l'application à la lettre du commandement du talion. (Que direz-vous quand l'œil de l'un était gros et celui de l'autre, petit? Comment, dans ce cas-là, appliquer le principe de œil pour œil? (comment être

juste?)). Puisqu'il n'est pas possible de l'appliquer à la lettre, la loi du talion met l'homme devant une alternative : soit faire plus de mal à l'autre, mais c'est retomber dans la spirale de la violence qu'elle tend à limiter. Soit, en écoutant la parole de la Loi, chercher et inventer un chemin de justice qui instaure une relation nouvelle. "Tends l'autre joue". Les enseignements du Jésus matthéen ne cessent d'orienter vers cette surabondance de la justice visée par la Loi et cette surabondance se fonde sur la surabondance de Dieu puisqu'il est celui qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes : « *Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,44-45).

11. Un auteur récent m'a fait découvrir un élément intéressant du Jésus de Matthieu. Je parlais tout à l'heure de Jésus comme 'nouveau Moïse'. L'on peut déduire quelque chose de plus de la généalogie commentée qui se trouve au début de l'Évangile. Cet auteur, Jason Hood, centre son regard sur les deux mentions de « et ses frères » (Mt 1,2.11) pour Juda et Jéchonias. Nous connaissons bien les frères de Juda et comment Juda en est venu à s'offrir lui-même à la place de son frère. Mais Jéchonias ? Je vous rappelle qu'il s'agit de ce jeune roi de Juda qui se rendit au roi de Babylone et fut déporté dans ce pays. « Jékonias avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. [...] En ce temps-là, les troupes de Nabucodonosor, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et la ville fut assiégée. [...] Alors, Jékonias, roi de Juda, avec sa mère, ses serviteurs, ses officiers et ses dignitaires, se rendit au roi de Babylone, qui les fit prisonniers » (2 R 24,8a,10,12). En s'appuyant en partie sur la littérature intertestamentaire (en particulier pour Jéchonias), il défend l'idée selon laquelle ces deux figures 'royales' sont devenues exemplaires en assumant une attitude d'offrande personnelle de leur vie. Si, pour Juda, la base scripturaire est forte, il n'en va pas de même pour Jéchonias qui n'est surtout 'réhabilité' que dans la littérature intertestamentaire : « Les deux personnages dans la ligne royale témoignent tous deux d'une volonté de se sacrifier eux-mêmes pour leurs 'frères'... Peut-être que dans l'esprit de Matthieu, ils anticipent un autre fils royal qui se mettra lui-même en première ligne pour le bien de ses frères » (86). Matthieu nous présente ainsi Jésus comme un frère qui offre sa vie pour d'autres frères. À la fin de l'Évangile, pour la première fois, il appelle ses disciples des « frères » : « allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront » (Mt 28,10b).

12. Matthieu est souvent perçu comme un Évangile un peu sage, ecclésiastique justement. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir des convictions fortes. Prenons deux exemples. Dans l'épisode du paralytique, porté par quatre hommes, et guéri par Jésus, il reprend bien la parole de Marc, « afin que vous sachiez que le fils de l'homme sur la Terre a le pouvoir de remettre les péchés », mais quand il conclue l'épisode il change la fin et écrit : « les foules glorifiaient Dieu d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes », là où nous attendrions « au Fils de l'homme ». C'est une manière de souligner que le pardon est en notre pouvoir. Un deuxième exemple très connu concerne aussi le pouvoir de pardonner. Dans la scène centrale et fondamentale où il met en valeur l'autorité de Simon Pierre (paroles qui sont sur la coupole de Saint-Pierre de Rome), nous avons : « tout ce que tu auras lié sur la terre seras

lié dans les cieux et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux » (Mt 16,19). Mais Matthieu ne voudrait pas qu'on croit que seul Pierre ou les apôtres ont le pouvoir de pardonner et dans le discours ecclésiastique chapitre 18, il dit « tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel » (Mt 18,18). Nous voyons bien là l'importance fondamentale qu'il accorde au pardon puisqu'il fait suivre le 'notre Père' d'une répétition sur ce thème (cf. Mt 6,14-15), ce que ne fera pas Luc. Cela nous permet en passant de voir la chance extraordinaire que nous avons d'avoir quatre évangiles. Nous pouvons entrer dans le laboratoire de chacun et donc dans sa théologie. De voir ce que l'Esprit Saint a voulu inspirer à chacune de ces communautés pour le bien de toute l'Église.